

L'avis de l'expert

N'enfermez plus les étudiants!

Jean-Claude Charrière
Directeur de l'ESM*



Encore cette crise sanitaire contre laquelle on se bat, on se débat, on en débat, on s'épuise. Faisons comme en Chine où le mot crise n'existe pas. Là-bas, c'est l'addition de deux idéogrammes représentant danger et opportunité. Leur association représente plutôt une chance. Aussi, le virus serait-il une aubaine pour nos sociétés? Non, car depuis le printemps dernier, on ne parle que du danger lié à ce virus. Une fois derrière nous, on mesurera l'étendue du désastre social et économique de ce fléau.

La deuxième partie du pictogramme, ce sont les opportunités révélées. D'abord, dans les pays développés, le virus a révélé des structures sanitaires insuffisantes pour recevoir

tous les malades. Une chance si les politiques saisissent cette occasion pour développer en nombre les systèmes d'accueil des personnes à santé précaire. Virus vaincu, demain n'empêchera pas l'engorgement des hôpitaux, car la population vieillit et son état de santé est incertain. Alors, aux décideurs d'agir afin que le problème soit résolu pour l'avenir.

Identifions quelques opportunités par l'observation du monde de la formation. D'abord, la crise sanitaire a montré l'aptitude des uns et des autres à s'adapter à une situation inattendue avec une célérité rare. Il en va de même pour l'apprentissage des outils techniques et leur usage dans la mise en œuvre de l'enseignement à distance. Les apprentissages étaient assurés. Chacun y trouvait son compte, tant mieux. C'était le printemps dernier, l'opportunité aura été de découvrir que des outils techniques existent et sont d'un usage assez simple, une chance.

À l'automne, le virus s'entête et nous revient renforcé. Mais il est révé-

«O ne peut pas isoler les étudiants ni les replier sur eux-mêmes. Il en va de leur santé, de leur construction et de leur préparation à assurer la relève de demain.»

lateur d'une autre évidence: l'enseignement à distance, c'est bien, l'agilité des apprenants et des enseignants, c'est bien aussi. Le bénéfice est d'avoir compris la simplicité des outils et constaté que l'enseignement à distance ne peut ou ne doit être qu'une activité de soutien, un complément ou une plus-value à l'enseignement en présence des uns des autres. Car une autre opportunité de cette crise est le rappel à ceux qui l'oublient, à dessein peut-être, que l'être humain est complexe, une construction sociale qui se réalise dans les contacts, les rencontres, se nourrit de cette relation humaine qui donne du relief tant au particulier qu'à l'ensemble. Cela vaut partout et tellement pour les étudiants qu'on ne peut pas isoler et replier sur eux-mêmes. Il en va de leur santé, de leur construction et de leur préparation à assurer la relève de demain.